

Sportifs d'élite et artistes appelés à renforcer le lycée du Val-de-Travers



ARTISTES Tous comme les sportifs, ils pourront disposer de tous leurs après-midi en intégrant la filière sports-arts-études. (CHRISTIAN GALLEY)

L'antenne de Fleurier du lycée Denis-de-Rougemont accueillera, dès la rentrée scolaire du mois d'août, une filière sports-arts-études. Des horaires blocs ont été aménagés afin que les sportifs et artistes de haut niveau puissent disposer de tous leurs après-midi. Un concept attractif qui devrait permettre de renforcer les effectifs de l'antenne valloisienne.

FANNY NOGHERO

Sous perfusion depuis plusieurs années faute d'un effectif suffisant, l'antenne de Fleurier du lycée Denis-de-Rougemont pourrait retrouver un nouveau souffle dès la rentrée du mois d'août. Le Conseil d'Etat vient, en effet, de lui attribuer la filière sports-arts-études, destinée aux sportifs et artistes d'élite.

Un nouveau concept qui s'inscrit dans le cadre du développement d'une politique cantonale du sport, menée avec l'appui des villes, ainsi que de professionnels de Macolin. Selon Philippe Gnaegi, chef du Département de l'éducation, de la culture et des sports (Decs), ce projet permettra non seulement de compléter les trois classes du Val-de-Travers, mais offrira surtout aux sportifs et artistes une véritable filière compatible avec les exigences de leur discipline. «Nous voulons faciliter la transition entre les études et le sport», précise le conseiller d'Etat.

Si actuellement certains élèves particulièrement doués en sport ou en art se voient décharger de 4 à 6 heures par semaine pour leurs entraînements ou répétitions, ils pourront, en intégrant cette filière, disposer de tous leurs après-midi. Et ce grâce à la mise en place d'horaires blocs entre 7h35 et 11h35. Toutes les disciplines fondamentales seront enseignées le matin, et un rattrapage leur sera demandé dans certaines branches.

«Une filière destinée uniquement aux détenteurs de la Talent card de Swiss Olympic et aux artistes dont le dossier aura été validé», précise Laurent Feuz, chef du Service des formations postobligatoires. Des exigences qui réduisent le nombre de candidats, au point qu'il serait impossible d'ouvrir une classe composée uniquement de sportifs et d'artistes. «Pour que la filière que nous avons mise sur pied soit viable, il faudrait entre 6 et 8 élèves par degré», précise Philippe Robert, directeur du lycée Denis-de-Rougemont.

allègement de leurs horaires, mais seuls 24 sont titulaires d'une Talent card. Parmi eux, on retrouve essentiellement des footballeurs, des hockeyeurs, des skieurs et des joueurs de tennis. «Il n'est pas exclu que nous accueillions également des jeunes du Nord vaudois», souligne Giuseppina Biundo, cheffe de l'Office des lycées. Outre les horaires blocs, une option complémentaire sport sera également proposée à Fleurier, afin de rendre la filière encore plus attractive.

Claude-Alain Kleiner, chef du dicastère de l'éducation et de l'enseignement de Val-de-Travers se réjouit que ce nouveau concept ait été attribué à l'antenne de Fleurier. «Nous sommes ravis de constater que le Conseil d'Etat démontre sa volonté de pérenniser l'antenne valloisienne du lycée. Et pour ma part, j'estime qu'il est également du devoir du système scolaire de permettre aux élèves d'exprimer leurs dons.»

Le conseiller communal valloisier n'a pas manqué de rappeler que le comité de défense de l'antenne de Fleurier avait déjà proposé la création d'une telle filière en 2003. /FNO

Effort pour les transports

Les horaires blocs de la filière sports-arts-études ont été calqués sur ceux des transports publics afin de permettre aux élèves d'être à 12h30 en ville de Neuchâtel pour leurs entraînements ou répétitions. En revanche, le problème demeure avec les Chaux-de-Fonniers, pour qui l'accès au Val-de-Travers s'avère plus compliqué. «Nous attendons des clubs qu'ils participent aussi à ce projet, notamment en ce qui concerne les transports», relève Philippe Gnaegi. Que ce soit en organisant des navettes ou en finançant les abonnements. «Xamax effectue déjà des ramassages dans le haut du canton pour amener ses plus jeunes joueurs à la Maladière, il faut stimuler ce type de collaboration», soutient Laurent Feuz. Philippe Robert n'exclut pas de prendre contact avec les entraîneurs afin de les faire monter au Centre sportif de Couvet pour certaines phases de préparation. /fno

La réaction de Xamax, du HCC et du Conservatoire

«C'est un plus certain», commente Philippe Salvi, directeur administratif de Neuchâtel Xamax, au sujet du concept sports-arts-études dévoilé hier. Aux yeux du dirigeant xamaxien, «il est tout à fait possible que l'un de nos jeunes talents, lors de la prochaine rentrée scolaire, entame ou poursuive sa formation de lycéen à Fleurier.» Les déplacements? «Ce n'est pas forcément un problème. Actuellement déjà, avec un petit bus, nous allons tous les jours chercher et ramener des joueurs au Locle et à La Chaux-de-Fonds. Or le temps gagné, c'est du temps en plus pour l'école, pour les entraînements ou pour le repos.»

Comme Xamax, et comme d'autres clubs, le HC La Chaux-de-Fonds a été approché lors de la réflexion qui a précédé la mise en place du nouveau concept. Ce dernier réjouit Patrick Barberon, président du mouvement juniors du HCC: «C'est bien, c'est une bonne première étape», déclare-t-il. Une étape seulement? «Oui. Nous espérons que par la suite, ce concept ira plus loin. Car il n'y a pas que le niveau secondaire 2 qui est concerné, mais également le secondaire 1. Aujourd'hui déjà, pour ce niveau, le potentiel existe pour l'ouverture de plusieurs classes. Et puis, nous déplorons la localisation choisie: La Chaux-de-Fonds - Fleurier, c'est une heure de voiture... Nous souhaitons une situation plus centrale, par exemple sur les hauts du Val-de-Ruz.»

Du côté de la musique, François Hotz, directeur du Conservatoire neuchâtelois (sites de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds), indique que «la situation actuelle, qui est le fruit d'une convention signée avec les lycées, donne satisfaction. Je l'avais fait savoir lors de l'élaboration du projet. A mon avis, au vu du nombre d'étudiants concernés et des besoins, la solution «lycée du Val-de-Travers» n'a pas de raison d'être, et cela d'autant moins vu les déplacements que cela implique.» /pho

Pérenniser et développer

«J'ai toujours défendu l'antenne de Fleurier du lycée Denis-de-Rougemont, même si certains m'ont ri au nez», souligne Philippe Gnaegi. «Au vu de la baisse de l'effectif, c'était soit on la supprimait, soit on la développait. C'est cette dernière option que nous avons choisie, et elle subsistera. Il faut parfois savoir être imaginatifs et mettre sur pied de nouveaux concepts.» De son côté, Claude-Alain Kleiner est persuadé que la nouvelle option complémentaire pédagogie-psychologie et le fait d'offrir la musique en discipline fondamentale rendra l'antenne vallonnière plus attractive. «Nous allons également étudier la possibilité de mettre en place l'horaire bloc pour tous les élèves», note le chef du dicastère de l'éducation et de l'enseignement de Val-de-Travers, tout en étant conscient du fait que les jeunes du Vallon aspirent à descendre sur le Littoral. /fno

L'Express du 14 janvier 2010